Zeitschrift: Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse
Herausgeber: Société Forestière Suisse
Band: 80 (1929)
Heft: 5

Rubrik: Chronique

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Nous pouvons donc admettre, le fautif n'ayant pas été capturé, que les cercles curieux observés sur l'écorce des buis au Pavement sont causés par le muscardin ou souris des noisetiers. L'intérêt de l'observation réside surtout dans le fait que, à notre connaissance du moins, des dommages semblables n'avaient pas encore été signalés sur les buis. *H. Faes.*

CHRONIQUE.

Confédération.

L'opinion d'un journaliste sur l'activité de la Société forestière suisse. L'an dernier, la Société forestière suisse a publié une récapitulation (voir « Journal forestier » 1928, p. 153-166) de l'activité déployée au cours de ses réunions annuelles, depuis sa fondation, en 1843. Cette plaquette a été expédiée à la rédaction de nos divers périodiques. Rares sont ceux — dans la Suisse romande tout au moins — qui ont bien voulu analyser pour leurs lecteurs ce tableau suggestif.

Nous avons eu un plaisir d'autant plus grand à lire, dans la « Tribune de Genève », une appréciation aussi bienveillante qu'éclairée, signée de son rédacteur en chef, M. *Edgar Junod.*

Nous sommes sûr d'être agréable à nos lecteurs en reproduisant ici une partie de cet intéressant article, et nous serons certainement leur interprète en remerciant chaleureusement son auteur de la compréhension et de la bienveillance dont il a fait preuve vis-à-vis de la gent forestière.

« *La Société forestière suisse.* — On ne soulignera jamais trop le rôle bienfaisant que jouent les forêts ni leur importance économique. Les formidables déboisements effectués un peu partout pendant la grande guerre, et les inconvénients de tous genres qui en sont résultés, notamment dans le domaine de l'hydrologie, ont eu pour conséquence — à quelque chose malheur est bon ! — d'attirer l'attention du gros public sur une question primordiale dont, jusqu'alors, il ne se souciait que fort peu, voire pas du tout.

Par bonheur nous avions — et nous avons encore en Suisse — une société qui, sans bruit, mais avec une continuité de vues remarquable, jointe à une belle ténacité, veillait sur la forêt, patrimoine national, et qui peut se flatter, sans fausse modestie, d'avoir été chez nous l'âme du progrès en matière forestière. Nous avons nommé la Société forestière suisse. Ce n'est point sortir du cadre de la politique, ce terme étant pris à la fois dans son acception la plus

---

le loir est plutôt rare chez nous, il nous semble que celui-ci peut être laissé hors de cause. L'observation directe est difficile pour la raison que les deux rongeurs en cause n'opèrent que pendant la nuit. *H. B.*

large et la plus élevée, que de retracer en quelques lignes l'activité de cette association. Aussi bien l'occasion nous en est-elle fournie par une plaquette que la Société forestière vient de nous adresser.

La Société forestière suisse a constamment servi à nos autorités de guide et de conseiller averti. La pratique forestière a suivi pas à pas les enseignements publiés dans les organes de la Société.

En parcourant la liste des travaux de la Société depuis sa fondation, on se rend compte que les nombreux progrès réalisés dans le domaine forestier, et qui semblent aujourd'hui aller de soi, n'ont pu l'être qu'après des efforts longtemps répétés par la Société forestière en vue de mieux orienter nos autorités et le public sur l'importance de la forêt et sur l'intérêt évident qu'il y a pour l'Etat à y vouer ses soins. Des luttes difficiles ont dû être entreprises en vue de conquérir une opinion publique qui n'a pas toujours compris l'importance de l'économie forestière ni su apprécier avec assez d'équité l'action de la Société forestière.

Cette dernière, il convient de le proclamer très haut, a bien mérité de la patrie. Elle a mis en action notre belle devise nationale : « Un pour tous, tous pour un. » Nous sommes heureux de lui rendre hommage au lendemain de la fête du 1er août. »

Etranger.

Yougoslavie. La direction de la «Revue économique de Belgrade» — périodique mensuel, paraissant en français — a l'extrême amabilité de faire parvenir à notre rédaction, depuis trois ans, un exemplaire de son intéressant journal, ce dont nous la remercions sincèrement. Le premier cahier de cette année contient un article sur le commerce extérieur de la Yougoslavie pendant les 10 premiers mois de 1928. Nous en extrayons ce qui suit : « Si nous établissons une comparaison entre les principaux articles exportés en 1928 avec ceux exportés l'année précédente, pendant cette même période, nous constatons que l'accroissement le plus important a été marqué pour le bois de construction (244 millions de dinars de plus).

Les pays de destination de l'exportation yougoslave sont essentiellement l'Italie, l'Autriche et l'Allemagne. Quant à la Suisse, cet article relève que la part des exportations yougoslaves a été, en 1928, de 8,2 % inférieure à celle de 1927, si l'on considère la valeur.

BIBLIOGRAPHIE.

Institut international d'agriculture. Bureau de sylviculture. **Enquête internationale sur la standardisation de la mesure du bois et sur les différents modes de vente du bois.** Une brochure, grand-in 8°, de 50 pages. Rome, 1928.